

Travaux en cours

Publié sur

<https://aeef.hypotheses.org/>

Liège, 31 Juillet 2018. Une collection de livres d'emblèmes

du carnet de Rosa De Marco

La Bibliothèque Universitaire de Liège conserve une collection d'une trentaine de livres d'emblèmes. Les livres d'Alciat, Paradin, Boissard, Hadrianus, Sambucus ou encore de Cats, Maier, De Brune et Ménestrier occupent une étagère aujourd'hui peu consultée. Leur provenance n'est pas toujours connue. Parmi les marques de propriété figure celle du collègue des Jésuites de Liège, « Collegii Societatis Jesu Leodii », abrité jusqu'à 1773 dans l'actuelle université. Environ une dizaine de ces livres appartenait au baron Adrien Wittert (1823-1903), bibliophile et amateur d'art liégeois qui légua à l'Université, en 1903, sa collection de 20000 volumes imprimés et manuscrits, et de 25000 estampes. D'autres ex-libris manuscrits rappellent les noms de contemporains de Wittert, avocats, industriels et même un artiste. L'ex-libris du peintre belge Charles Joseph Van Landuyt (1854-1934) figure sur la page de titre des *Amorum emblemata* d'Otto Vaenius (Anvers, 1608). On pourrait imaginer qu'il s'est inspiré des gravures de ce livre pour son *Enfant jouant sur la plage*, daté 1888. Surpris dans son *jeu sérieux*, un



enfant est occupé à traîner par un fil un voilier vers la plage où une bêche plantée sur le sable simule par métonymie le port de sa traversée imaginaire de la Mer du Nord [fig. 1-2].

Ce portrait d'un enfant bourgeois aux bains de mer, les joues tentées de rose et la peau dorée, la pose et le regard énigmatiques, qui récrée un monde avec des outils d'adulte en miniature, semble offrir une réflexion sur le jeu et le travail, et sur l'actualité de l'époque marquée par la prise de conscience de l'opinion publique de l'exploitation des enfants par la nouvelle industrie. Dans les mêmes années, suite aux expériences françaises et anglaises, une loi signée le 31 décembre 1889, à Bruxelles, réglait et limitait le travail des enfants, l'interdisant aux moins

de 12 ans et limitant les heures par jour dans certains secteurs, comme l'industrie textile et le charbonnage.



Si cette collection de livres d'emblèmes témoigne donc de la curiosité pour la culture emblématique au XIX^e siècle, il ne faut pas oublier que l'on rencontre bien des traces anciennes du renouveau de ce langage dans le décor urbain éphémère et dans l'architecture de Liège (*Travaux en cours : notes encore en désordre*).

Parmi ces recueils d'emblèmes, j'ai feuilleté récemment les *Emblèmes latins de J.J. Boissard, avec l'interprétation Française du J. Pierre Joly Messin* (Metz : Abraham Faber, 1588). Sa description est publiée dans [l'Arm@rium Universitatis Leodiensis](#), un outil numérique qui veut contribuer à la valorisation des œuvres du savoir, s'appuyant sur le portail DONum qui vise la diffusion en Open Access des collections patrimoniales de l'Université.